

Lettre à mon ami

Pour la première fois depuisdepuis ,je ne sais plus ,j'écris « 6 rue du zéramna ,rue du Coran ,place de la mosquée ,la terrasse :ta terrasse ».Des prénoms ,des noms :Marc Suner(décédé à 10ans),Pilon Gilles ,Rachid, Armand, Jeannot ,Mosquetti(timbre poste) sans oublier le tien YVON.

Ma tête est pleine d'images ,elles arrivent en vrac et je me fais plaisir en te les présentant .

La terrasse, ta terrasse .Nous avons l'impression de dominer la ville et d'être protégés contre vents et marées .Rappelle-toi ,nous commentions les premiers EVENEMENTS depuis la terrasse .Pour le soulèvement de 1945 ,c'était notre château fort et là nous étions invincibles comme Zorro et Tarzan pendant que les balles sifflaient au-dessus de nos têtes .Une chose me chagrine par lettre :je ne peux pas avec les mots traduire notre « coup de sifflet de ralliement ».

J'ai encore des images : « jouer à l'avantage, au demi-jeu... »Tiens ,voici un mot bizarre « Taouate » tu sais ce que c'est :Tire boulettes. Parlons-en de nos boulettes !Elles n'étaient pas en papier. C'étaient de bons et vieux cailloux ou tout simplement des chevrotines que je volais à mon père quand il fabriquait lui-même ses cartouches pour le sanglier. Nous jouions aux petits soldats :les Arabes contre les Français....

Les arcades...La place...Tu y es :tous les copains suivaient les filles de chez nous .Nous étions maladroits .Et sais-tu pourquoi ?Nous les « filions »armés de sarbacanes en bambou .Il nous fallait les projectiles .Sur les quais de la gare ,il y avait un petit jardin public et dans ce jardin poussaient des cactus qui étaient nos fournisseurs de fléchettes.....Oui ,nous attirions les mouches ,pardon les nanas avec des fléchettes plantées sur leurs augustes postérieurs :ils étaient si beaux !.J'exagère un peu :le projectile devait les piquer à l'impact puis restait accroché au tissu de leurs jupes .

Combien de paires de chaussures avons-nous usées sur « la place »à l'affût d'un regard tendre !Les temps étaient durs et les flirts aussi :évidemment à coups de fléchettes !Et puis il y avait les « patoss »avec leur uniforme fascinant !

EXCELSIOR...PETIT BOIS près du cinéma EDEN où nous cachions le paquet de cigarettes LAURENS enveloppé dans PARIS-FLIRT dans un mur en pierres sèchesAprès avoir sucé un bonbon à la menthe pour masquer notre haleine de fumeurs ,nous entrions dans la salle comme des anges lavés de tout péché...Enfin l'entracte. C'était le morceau de « pitse » à l'huile lourde .Cette huile d'olive vierge verte m'avait toujours intrigué :c'était pour moi un liquide exporté par les petits hommes verts de la planète Mars .La pizza « passait » difficilementnous étions jeunes !

Encore un instant YVON ,je prends enfin plaisir à écrire au bout de tant d'années le nom de notre ville natale :PHILIPPEVILLE .Voilà ,cela m'a fait du bien .

Je te passe le relais en te souhaitant que la présente vous trouve en bonne santé .

Ton ami FRANCIS BARALO